

Soeurs Carmélites de la Charité Védrua



CENTRE KEKELI

145, Rue des Bruyères- Hanoukopé

Tél. : 23-36-26-96 / 90-31-34-81

B.P : 3053 Lomé, Email : kekeli@laposte.tg

www.centrekekeli.e-monsite.com

Pour la Protection de l'enfant

RAPPORT NARRATIF DES ACTIVITES

Janvier - Décembre 2011



Mis en œuvre par :

l'Equipe du Centre KEKELI

décembre 2011

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS.....	2
I. CONTEXTE/EVENEMENTS.....	3
II. JUSTIFICATION ET EXPERIENCES DU CENTRE KEKELI	5
III. ACTIVITES MISES EN ŒUVRE ET PRINCIPAUX RESULTATS OBTENUS	7
3.1. Actions de prevention	7
3.2. Prise en charge des filles victimes d'abus sexuel a la maison d'accueil et de transit KEKELI	13
3.3. Accompagnement socio-educatif et psycho sanitaire des enfants travailleurs vers la reinsertion	17
3.4. Travail communautaire avec la population infantine et adulte du quartier hanoukope.....	21
3.4.1. <i>Programme d'education parentale (PEP)</i>	21
3.4.2. Programme agr (tontine et micro credits).....	21
3.4.3. Alphabetisation des adultes.....	22
3.4.4. Atelier de broderie	23
3.4.5. Activites de la bibliotheque destinees aux enfants et adultes.....	23
3.4.6. Accueil, orientation et referencement (la permanence au centre)	24
3.5. Developpement du partenariat, reseautage et plaidoyer.....	25
3.6. Autres activites realisees au centre kekeli	25
IV. PRINCIPAUX RESULTATS	27
V. DIFFICULTES ET RECOMMANDATIONS	30
VI. PERSPECTIVES 2012.....	32
VII. REMERCIEMENTS.....	33

LISTE DES ABREVIATIONS

AGR :	Activités Génératrices de Revenus
ANGE :	Amis pour la Nouvelle Génération des Enfants
BICE :	Bureau International Catholique de l'Enfance
CES :	Club des Enfants Solidaires du Centre KEKELI
DCC :	Délégation Catholique pour la Coopération
DCPJ :	Direction Centrale de la Police Judiciaire
DED/GIZ :	Service Allemand de Développement
DGPE :	Direction Générale de la Protection de l'Enfance
EPC :	Ecole Primaire Catholique
EPP :	Ecole Primaire Publique
ET :	Enfant Travailleur
ETRE :	Ensemble, Travaillons pour la Réinsertion des Enfants
FODDET :	Forum des Organisations de Défense des Droits des Enfants au Togo
IEC :	Information, Education, Communication
MIC :	Missionnaires de l'Immaculée Conception
PEP :	Programme d'Education Parentale
PPEE :	Programme de Protection de l'Enfant dans les Ecoles
RELUTET :	Réseau de Lutte contre la Traite des Enfants
RESAEV :	Réseau de Structures d'Accueil des Enfants Vulnérables
RESOADA :	Réseau des ONG/Associations œuvrant dans le Domaine de l'Alphabétisation dans la préfecture du Golfe
VAES :	Violences, Abus et Exploitations Sexuels
VAS :	Violences et Abus Sexuels

I. CONTEXTE/EVENEMENTS

L'année 2011, **5^{ème} année d'existence** du Centre KEKELI des Sœurs Carmélites de la Charité Védruna, a été très riche en événements et programmes pour l'amélioration des conditions de vie des enfants en général et la protection des enfants travailleurs (ET) et des filles victimes de violences et d'abus sexuels (VAS) en particulier :

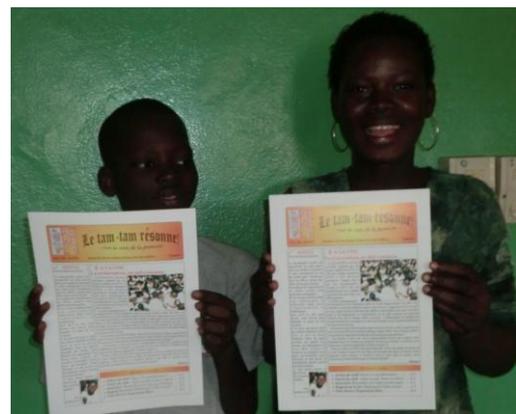
- Actualisation et mise en œuvre de la procédure d'accompagnement socio éducatif et de réinsertion des enfants travailleurs ;
- Mise en œuvre du programme ETRE (Ensemble, Travaillons pour la Réinsertion des Enfants) ;
- Renforcement de l'équipe de la Maison d'accueil et de transit surtout au niveau de la procédure judiciaire des filles victimes de VAS ;
- Signature du contrat de partenariat entre la direction générale de la protection de l'enfance et le Centre KEKELI comme structure de référencement pour l'opérationnalisation de la ligne verte « Allo 1011 »

La procédure d'accompagnement socio-éducatif et de réinsertion des enfants travailleurs est un outil mis en place depuis 2009 au niveau du centre de jour de KEKELI. Cependant, la complexité du phénomène « enfants travailleurs », les réalités du terrain et la mutation de certains membres de l'équipe KEKELI ont biaisé sa mise en pratique. Ce qui justifie son actualisation en tenant compte des difficultés du terrain. Une procédure actualisée est donc disponible depuis 2011 et sa mise en pratique entamée.



Le programme « ETRE » s'inscrit dans la suite logique du travail réalisé par le Centre KEKELI depuis quelques années, auprès des enfants travailleurs et de leurs tuteurs. Ces années ont permis d'acquérir une solide connaissance de la problématique de l'exploitation des enfants dans le monde du travail et ainsi d'adapter notre intervention à la complexité de cette réalité. ETRE a donc pour objectif global de contribuer à l'accompagnement socio-éducatif et à la réinsertion scolaire ou professionnelle des enfants travailleurs (ET) du marché de Hanoukopé

au moyen de la mise en place d'un système éducatif adapté à leur situation d'enfant travailleur. La mise en place de la classe relais dans les locaux de l'Ecole Primaire Catholique Saint Antoine de Padoue témoigne de la mise en œuvre de ce programme. Par ailleurs, les actions du club des enfants solidaires ont été renforcées. Les deux parutions du journal « Tam-tam résonne ! C'est la voix de la jeunesse » l'un des outils de communication des enfants et la 3^{ème} parution en cours en est une illustration.



La procédure judiciaire au niveau de la prise en charge des filles victimes de VAS était confrontée au refus des parents des victimes de porter plainte, au retrait des plaintes au cours de la poursuite judiciaire et à l'inexistence d'un juriste dans l'équipe de prise en charge. Ainsi, cette procédure, même si entamée pour certaines filles victimes, n'aboutissait jamais. Cependant, l'engagement d'une Juriste volontaire pour la cause de ces filles en novembre 2010 et l'engagement manifeste de l'équipe KEKELI ont apportés des lueurs d'espoir quant à l'aboutissement des procédures judiciaires. Ainsi renforcé, l'appui juridique aux victimes des VAS et aux familles a permis d'une part, une meilleure conscientisation des familles quant à la

.....
plainte et son maintien jusqu'au jugement de l'agresseur. Ainsi 45 dossiers des enfants sont ouverts à la Justice soit parce que les familles ou le Centre KEKELI ont porté plainte, soit pour obtenir le retrait de l'enfant du lieu d'abus. D'autre part, 20 certificats définitifs d'expertise médicale et 8 certificats médicaux initiaux sont délivrés pour déclencher les poursuites judiciaires, 16 agresseurs sont arrêtés (4 jugés et 12 en attente de jugement).

L'expérience nous prouve qu'il est complexe et quelque peu utopique, de ne toucher par notre travail que les enfants travailleurs et les filles victimes de VAS, de façon directe. C'est pourquoi KEKELI déploie et inclut des actions multiples, ayant pour cible toute la population enfantine et adulte de Hanoukopé et de Lomé en général, pour toucher la problématique de l'exploitation des enfants dans le secteur de l'économie informelle et celle des VAS sur les enfants particulièrement les filles. Ces actions prennent en compte la nécessité d'une sensibilisation/formation globale pour tenter de faire évoluer la mentalité de cette population dont l'une des principales insuffisances est l'éducation.

La délocalisation du marché a eu quelques répercussions sur la mise en œuvre de certaines activités du projet KEKELI tel que le travail de rue et le lien avec les patronnes/tuteurs pour le suivi ou les démarches de réinsertion des enfants travailleurs. Cependant, comme nous pouvons le lire dans le présent rapport annuel 2011, l'équipe KEKELI n'a pas lésiné sur ses moyens pour pouvoir atteindre les objectifs fixés. Ainsi, plus d'activités, d'engagements, de stratégies, d'initiatives, et d'obligations sont mis en œuvre pour une meilleure protection des enfants malgré les difficultés du terrain et les événements socio économiques du pays.

II. JUSTIFICATION ET EXPÉRIENCES DU CENTRE KEKELI

Présent depuis novembre 2006 dans le marché de Hanoukopé à Lomé, à travers son équipe, ses volontaires et ses partenaires, le Centre KEKELI créé par les **Sœurs Carmélites de la Charité Védruna** intervient dans le domaine de la protection de l'enfant. Son but principal consiste à améliorer les conditions de vie des enfants qui travaillent au marché de Hanoukopé et à contribuer à la lutte contre les violences, abus sexuels (VAS) sur les mineurs en leur donnant les moyens d'assurer leur propre protection, en travaillant étroitement avec la population et les institutions qui s'occupent des droits de l'enfant.

Le Centre KEKELI intervient particulièrement sur deux problématiques : les violences et abus sexuels (VAS) sur les filles avec pour plate-forme la **maison d'accueil et de transit KEKELI** et l'exploitation des enfants dans le monde du travail (les enfants travailleurs) au niveau du **centre de jour KEKELI**.

La force des projets exécutés par le Centre se base sur son approche d'intervention à différents niveaux :

⇒ La prévention des diverses formes d'abus envers les enfants surtout le travail des enfants et l'abus sexuel des enfants à tous les niveaux (enfants, parents, enseignants, autre population adulte,). Au niveau des enfants, une participation active et une prise en main responsable par les enfants de leur vie quotidienne et leur avenir (en tenant compte de leur âge, leur degré de maturité et des circonstances) est de mise. Cela implique de considérer l'enfant comme un partenaire à part entière, de l'écouter et de l'associer étroitement aux prises de décisions, au déroulement des projets et à leur évaluation. Les sessions de vacances utiles pendant le mois de juillet et août, le Club des Enfants Solidaires (CES), la cellule de protection des enfants dans les écoles à travers le programme de protection de l'enfant dans les écoles (PPEE), témoignent de cette participation des enfants à leur protection.



Vacances Utiles 2011 à Afagnan



Les enfants travailleurs et les filles de la Maison de transit en atelier arts et jeux

⇒ L'accompagnement socio éducatif des enfants travailleurs, au niveau du Centre de jour, sur leur lieu de travail et/ou dans leur famille de placement, afin d'améliorer leurs conditions de vie et de les retirer progressivement de cette situation

⇒ L'accueil à la Maison de transit, la prise en charge globale incluant l'appui psycho-social et médical, le suivi éducatif et la réinsertion familiale, scolaire, professionnelle des filles victimes des VAS référées par la ligne verte Allo 1011, la DGPE et/ou nos partenaires

⇒ L'accompagnement des familles génitrices ou d'accueil des filles VAS prises en charge ou des ET accompagnés

⇒ Le travail communautaire avec la population enfantine et adulte du quartier

⇒ Le développement du partenariat et du travail en réseau/synergie en faveur de l'instauration durable d'un environnement protecteur pour les enfants.



Séance de formation en éducation parentale

Les enfants, les familles, les communautés, les partenaires sociaux, techniques et financiers du Centre KEKELI et les services compétents de l'Etat tels que la DGPE, la DCPJ, le Tribunal de Lomé, CHU Tokoin etc. sont toujours étroitement associés à la mise en œuvre des actions menées pour l'atteinte de ces objectifs.

III. ACTIVITÉS MISES EN ŒUVRE ET PRINCIPAUX RÉSULTATS OBTENUS

Le Centre KEKELI, pour atteindre les objectifs spécifiques ci-dessous, a mené de multiples actions et des résultats significatifs ont été obtenus au cours de l'année 2011 :

- ⇒ Prévenir l'exploitation des enfants dans le monde du travail et les violences/abus sexuels des enfants
- ⇒ Gérer une maison d'accueil où les enfants victimes d'abus sexuels auront la possibilité de faire un séjour qui leur permettra de surmonter les traumatismes subis et de trouver une issue personnelle, familiale, scolaire et sociale favorable.
- ⇒ Animer la vie d'un centre de jour où les enfants travailleurs trouveront un espace de jeu, de repos, d'écoute, de parole, de formation, de culture, de thérapie, afin de retrouver équilibre et dignité.
- ⇒ Accompagner la population adulte dans la promotion du développement communautaire et de l'autonomisation des femmes
- ⇒ Développer un partenariat et faire des plaidoyers pour renforcer le dispositif de lutte contre les violences et abus sexuels, en collaboration avec d'autres institutions gouvernementales et non gouvernementales.

3.1. ACTIONS DE PRÉVENTION

Des actions préventives sont menées au centre de jour, dans les écoles et dans les espaces publics du quartier Hanoukopé pour une meilleure protection des enfants. Il s'agit de :

- ⇒ **Animation des petits** destinée aux enfants de 3 à 5 ans pour les préparer à la scolarisation. Deux séances de 2h ont lieu 2 fois par semaine. **68 enfants ont été bénéficiaires dont 36 nouveaux enfants inscrits pour octobre 2011 à juin 2012. 21 sur les 32 anciens sont scolarisés (dont 11 au CP1 et 10 à la maternelle) à la rentrée académique 2011-2012.**



Jeux libres



Initiation à la lecture



Exercices de psychomotricité

- ⇒ **Réunion des parents des enfants de l'animation** : 9 réunions d'échange et de formation des parents ont eu lieu sur les thèmes suivants : "le besoin de l'enfant", "développement de l'enfant de 3 à 6 ans et 6 à 12 ans et développement affectif de l'enfant", "les AGR¹", "quand et comment parler de la sexualité aux enfants", "place du jeu et son importance dans le développement de l'enfant".



¹ Activités génératrices de revenus

15 parents des enfants de l'animation en sont bénéficiaires avec une plus grande conscience de l'éducation de leur enfant.

- ⇒ **Aide aux devoirs** destinée aux enfants en difficulté scolaire du quartier y compris les enfants travailleurs et filles victimes d'abus sexuel. Les séances d'aide aux devoirs ont lieu deux demi-journées par semaine et ont pour but de prévenir la déscolarisation des enfants. **115 enfants dont 71 filles en sont bénéficiaires et 88% de taux de réussite scolaire de ces enfants aux examens de juin 2011.**

- ⇒ **Club des enfants solidaires (CES)** animé par les enfants pour les enfants : **31 enfants y sont membres.** Cette année 2011 a été particulièrement riche en activité pour le CES car elle a connu la parution de 3 numéros du journal "Le Tam-tam Résonne!", la participation des enfants à plusieurs émissions et débat télévisés sur la chaîne TV2 sur les thèmes comme l'inceste, l'importance de la scolarisation et des actes de naissances etc., des caravanes de sensibilisation, des spectacle dans le quartier et la participation à la célébration de la journée de l'enfant africain (16 juin), organisée par la DGPE. **On note une plus grande visibilité des actions de KEKELI grâce aux activités du club.**



L'équipe de rédaction du journal Le Tam-tam Résonne ! du CES en interview avec la Psychologue

- ⇒ **Étude du soir** destinée aux enfants et jeunes du quartier pour apprendre individuellement ou en groupe de lundi à vendredi de 18h à 21h : **44 inscrits dont 30 participants réguliers à l'activité avec un taux de réussite scolaire de 93%.**



- ⇒ **Programme de Protection de l'Enfance dans les Ecoles (PPEE)** : ce programme n'a pas été très effectif au cours de l'année 2010-2011 à cause des affectations importantes au sein de la direction diocésaine de l'enseignement catholique. Néanmoins, **l'équipe a donné 5 séances de formation à 10 enseignants du complexe scolaire "Grand Enseignant".** Par ailleurs, **le guide de prévention des violences et abus sur les enfants est en cours d'édition, de même que sa vulgarisation prévue au cours de l'année scolaire 2011-2012.** Pour cette année scolaire, les démarches pour la mise en œuvre du programme dans 2 écoles (EPC d'Amadahomé et Collège privé "Mon Bonheur") de Lomé ont été concluantes et les formations sont entamées pour les enseignants au niveau du collège.

⇒ **Programme de Vacances utiles** : cette année 2011, les vacances utiles avait pour thème "Enfant et développement" avec pour slogan "Pour demain, soyons solidaires !". 3 sessions ont été organisées (du 04 au 15 juillet 2011 à Lomé, 18 au 22 juillet 2011 à Afagnan et 25 juillet au 05 août 2011 à Lomé).



Caravane des enfants à la fin des vacances utiles à Afagnan

Ces 3 sessions ont connu la participation de **45 volontaires animateurs dynamiques et créatifs** et de **423 enfants de 8 à 18 ans**.



Les volontaires animateurs en prestation



Spectacle de cloture

Les vacances utiles 2011 ce sont :

❖ Les séances de formations tous les matins pour les jeunes volontaires animateurs, facilitées par des personnes ressources sur divers sous-thèmes comme :

- les techniques d'animation,
- l'éducation de l'enfant, garantie d'un développement durable,
- l'éducation sexuelle à la base (quand faut-il en parler, comment et où,),
- le changement climatique et développement communautaire,
- La mondialisation : entre Tradition et modernité,
- Comment découvrir ses potentialités,
- le genre,
- éducation citoyenne, quel rôle pour l'enfant ? etc...



Séance de formation des volontaires

❖ les activités de formation, culturelles et récréatives avec les enfants tous les après midis autour des divers sous thèmes, entre autres, l'importance de l'éducation, l'importance de la tradition, la protection de l'environnement doit débiter dans la famille, la sexualité, parlons en !, mes talents et mes capacités, l'acceptation de la différence des autres, le citoyen et le bien commun.



Phase d'accueil des enfants



Séance de formation/débat



Action concrète de protection de l'environnement par les enfants (opération quartier-propre par les enfants)



Activité sportive (jeu coopératif)



Atelier d'expression artistique sur le thème de la protection de l'environnement

- ❖ La caravane, les spectacles de rue, les sketches, les jeux, la confection des affiches, des tracts, des messages etc. n'ont pas manqué pour sensibiliser la population adulte.



Spectacle de rue, sketch, caravanes des enfants à la fin des vacances utiles

- ❖ **Résultats** : de plus en plus d'enfants atteints par ce programme, l'expression des talents et potentialités des enfants à sensibiliser à travers des sketches et poèmes ; les actions de KEKELI sont plus connues de la population de Hanoukopé et de Lomé par la médiatisation de ce programme.

⇒ **Les sensibilisations de masse lors des grandes journées/célébrations** : les diverses manifestations ci-dessous ont connu globalement la participation de plus de 250 enfants et d'une centaine de femmes du quartier.



✓ **8 mars 2011** (Journée internationale de la femme) a connu la participation d'une centaine de femmes du marché et du quartier toutes vêtues en haut blanc. Sketch des femmes, communication de la Juriste bénévole de KEKELI sur « les droits de femmes au décès de leur mari », réjouissance populaire



ont entre autres animés la journée.



✓ **12 juin 2011** (journée de lutte contre le travail des enfants) : caravane, sketches, danses chorégraphiques, expositions des tableaux réalisés par les enfants travailleurs, présentation du premier numéro du journal "Le Tam-tam Résonne !", etc. Les enfants du Club ont participé activement à cette manifestation.



✓ **16 juin 2011** (journée de l'enfant africain) organisée par la DGPE et d'autres partenaires sous le thème : "tous ensemble pour des actions urgentes en faveur des enfants de la rue". **65 enfants de KEKELI (ET, filles VAS, enfants du club)** ont pris part à la cérémonie officielle de lancement des activités, au grand déjeuner pour les enfants, au match final du tournoi de foot inter structure de protection de l'enfant, etc.



✓ **19 novembre 2011** (journée mondiale de prévention des abus sexuels envers les enfants) : sensibilisation dans 4 écoles de Lomé, sensibilisation dans le quartier Hanoukopé, grand débat animé par les enfants pour les enfants (5 élèves par école (6 écoles) et 5 enfants par structure (4 structures partenaires) ont été invités à ce débat).



Plus de 100 enfants ont pris part à ce débat très riche car les enfants malgré les différents niveaux (élève et apprenties) ont parlé sans réserve pour briser le tabou autour de l'abus sexuel.

- ✓ **Noël des enfants** célébré le 21 décembre 2011 fut le dernier grand événement de l'année 2011 au Centre KEKELI. Près de 400 enfants ont bénéficié de cette fête.



Fête avec les enfants



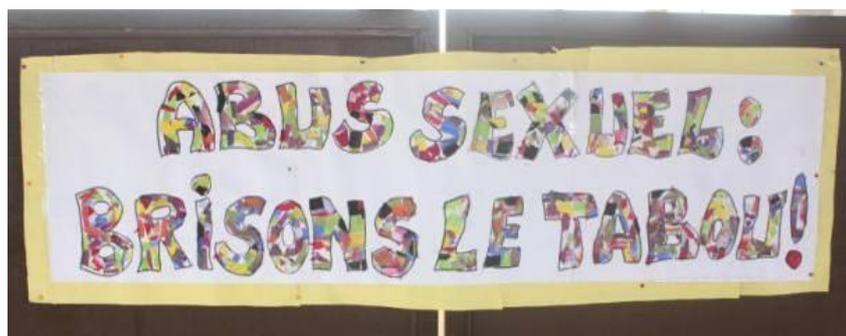
les tout petits de l'animation en prestation

En plus du nombre de plus en plus croissant d'enfants comme d'adultes aux diverses actions de prévention organisées, nous notons une amélioration en terme d'éducation scolaire des enfants. Comme exemple :

- 23 enfants de l'animation des petits ont été scolarisés à la rentrée scolaire 2011-2012,
- plus de 60 enfants en difficulté ont bénéficié d'un appui en kits scolaires pour leur maintien dans le cursus scolaire,
- un taux de réussite scolaire satisfaisant contacté (plus de 85%).



3.2. PRISE EN CHARGE DES FILLES VICTIMES D'ABUS SEXUEL À LA MAISON D'ACCUEIL ET DE TRANSIT KEKELI

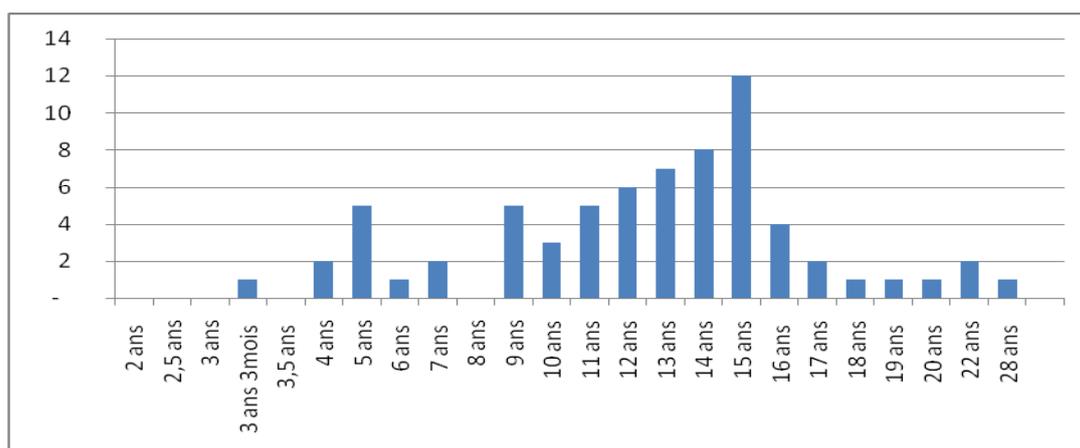


En 2011, 63 filles de 3 ans 3 mois à 28 ans (dont 52 victimes de VAS de 3 ans 3 mois à 20 ans) et un garçon de 22 ans (en externe) ont été accueillis à la Maison d'accueil et de transit du Centre KEKELI. C'est au total 202 filles victimes d'abus sexuels de 2 ans à 19 ans que la maison a accueilli de 2006 à 2011.

Ci-joint les diverses statistiques de ces 5 années d'activité :

Statistique de la Maison KEKELI par tranche d'âge et par année							
Tranche d'âge	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Nombre d'enfants
2 ans					1		1
2,5 ans			1				1
3 ans					1		1
3 ans 3mois						1	1
3,5 ans					1		1
4 ans					2	2	4
5 ans					3	5	8
6 ans				2	2	1	5
7 ans					2	2	4
8 ans					3		3
9 ans				4	1	5	10
10 ans		1		2	2	3	8
11 ans			4	9	8	5	26
12 ans			1	4	1	6	12
13 ans		1	2	4	4	7	18
14 ans		1		12	5	8	26
15 ans			2	3	4	12	21
16 ans	1	4	2	7	6	4	24
17 ans		5	1	4	3	2	15
18 ans		1		4		1	6
19 ans		1	2	3		1	7
20 ans						1	1
22 ans		1				2	3
28 ans						1	1
TOTAL	1	15	15	58	49	69	207

Graphique des enfants accueillis en 2011



Différents types de VAS ou des situations d'urgence sont traités à la maison de transit.

Statistique de la Maison KEKELI par type d'abus et par année							
Type d'abus	2006 ²	2007	2008	2009	2010	2011	Effectif total
VAS intrafamilial (Inceste)		4	3	13	8	10	38
VAS extrafamilial (viol par inconnu, harcèlement, attouchement,)	1	3	7	25	32	46	114
Suspicion de VAS				9	3	1	13
Cas d'urgence ou à risque (abus physique, fille de rue, placement préventif, maltraitance, trafic transfrontalier, mariage forcé, exploitation sexuelle.....)		8	5	11	6	12	42
TOTAL	1	15	15	58	49	69	207

Toutes ces filles accueillies admises à la Maison de transit sont détectées par les partenaires sociaux, techniques de KEKELI et autres structures ci après.

Statistique de la Maison KEKELI par type de structures de référencement et par année							
Institution de référencement	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Effectif total
BICE		1	1		3	6	11
Brigade Territoriale/commissariat				2		3	5
Carrefour et Développement						1	1
Centre de jour KEKELI				5	2	1	8
Centre d'écoute du Centre Communautaire de Tokoin		1					1
Centre Social Hôpital de Bè			1				1
CMS Elavagnon			1				1
Commission Justice et Paix			1				1
Communauté locale de Hanoukopé (Comité Local de Protection du quartier, des voisins)			1	1	1	1	4
Communautés religieuses (Providence, Sœur Sacré Cœur de Jésus, Sœur NDT, sœur Joséphine BAKITA, Paroisse Saint Antoine de Padoue, pouponnière à Aného, Sœurs Misericordina de St JEAN d' Afagnan)		1		4		2	7
Comité villageois						3	3
Carrefour Tiers Monde (CTM)						1	1
DCPJ				7	4	7	18
DGPE	1	4	4	7		4	20
Direction Régionale de l'Affaire Sociale ³			1				1
FODDET		1	1				2
Foyer Antonio			1				1
Groupe Femmes Droits et Démocratie (GF2D)		2				1	3
Handicap International		1					1
Ligne verte ALLO 1011				29	33	35	97
Plan Togo			1				1
ROMAESE						1	1
Terre des Hommes		3	2	3	4		12
Tribunal de Lomé					2		2
Unicef						1	1
WAO		1				2	3
Autres (ONG Suisse)						1	1
TOTAL	1	15	15	58	49	69	207

² Ouverture officielle le 20 novembre 2006

³ Lomé Commune

.....
Diverses activités sont développées au niveau de la Maison de transit à l'endroit des enfants.



Les filles en causerie éducative avec l'Agent de Santé

Au niveau du suivi-socio éducatif et psychologique, d'autres activités comme la causerie éducative autour des valeurs morales, les groupes de parole à l'interne et à l'extérieur du centre ont été expérimenté cette année. Certains cas d'abus sexuel ne requièrent pas de séjour à la Maison KEKELI mais que l'enfant soit en famille tout en bénéficiant des services offerts mentionnés ci-dessus.



Activité autour du livre avec les filles



Activités manuelles avec les filles

Ainsi, les filles jouissent d'un cadre familial à la Maison de transit KEKELI. Il est crucial de garder à l'esprit que le passage dans une institution doit être réduit au minimum dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

Le renforcement de l'appui judiciaire par une avocate bénévole a été salubre pour la Maison de transit. Ceci a permis l'ouverture en 2011 des dossiers de 45 filles (anciens comme nouveaux cas) au niveau de la procédure judiciaire.

Sur les 45 dossiers, 11 sont classés soit parce que l'enfant a pu être retiré du milieu pour sa réintégration en famille génitrice, soit par médiation réussie. La situation des agresseurs de ces 45 dossiers est la suivante :

- 16 agresseurs sont arrêtés et mis en prison sans être encore jugé. Les procédures sont en cours pour leur jugement.
- 2 agresseurs emprisonnés et relâchés après quelques mois faute de preuve ou par règlement à l'amiable avec la famille de la victime.
- 2 agresseurs emprisonnés et libérés sous caution.
- 2 agresseurs jugés et condamnés à des peines de prison et paiement de dommages et intérêts à la victime.
- 1 agresseur jugé mais libéré.
- 6 agresseurs connus sont en liberté soit par règlement à l'amiable avec la famille de la victime soit par ce que ces derniers ont changé de domicile
- 19 agresseurs sont inconnus . Néanmoins des plaintes ont été portées contre X par l'Avocate pour certains cas.

.....
En termes de réinsertion/réintégration, 39 sur 39 filles accueillies et internées à la maison de transit ont été réintégrées/réinsérées soit sur le plan familial et/ou sur le plan scolaire, sur le plan professionnelle en internant hors de Lomé ou en externe.

3.3. ACCOMPAGNEMENT SOCIO-ÉDUCATIF ET PSYCHO SANITAIRE DES ENFANTS TRAVAILLEURS VERS LA REINSERTION

Cet accompagnement est fait par l'équipe éducative en collaboration avec l'équipe psychosociale et sanitaire. L'actualisation de la procédure d'accompagnement socio-éducatif et de réinsertion des enfants travailleurs (ET) a permis de redéfinir les interventions et certaines actions envers les enfants. Ainsi certaines activités ont été renforcées et d'autres mises en place :

⇒ l'intensification des séances de travail de rue a permis de renforcer l'identification, le travail de proximité avec les ET et la négociation avec leurs patronnes. une soixantaine de nouveaux enfants travailleurs ont été identifiés lors des séances de travail de rue et des dossiers individuels sont ouverts pour 26 d'entre eux au cours de l'année 2011.



Séance de travail de rue

⇒ Outre, le travail de suivi réalisé par les éducateurs, les entretiens et le suivi psychologiques, les thérapies individuelles et l'appui sanitaire sont mis en place pour plusieurs ET. Parallèlement, les ET ont accès à un espace de repos et à plusieurs autres activités ludiques, récréatives, culturelles et éducatives citées ci-dessous permettant de réduire leur temps de travail tout en améliorant leurs conditions de vie et/ou de les retirer progressivement de cette situation d'exploitation :



Séances d'ABECEDAIRE



Séances d'arts et jeux



Atelier de Peinture



Sortie annuelle à la plage



Séance d'éducation à la vie



Cours de soutien en français et broderie aux ET en apprentissage



Classe-relais pour les ET dans l'enceinte de l'Ecole Primaire Catholique Saint Antoine de Padoue : il s'agit d'une forme d'"éducation alternative" qui permet d'assurer aux jeunes déscolarisés ou jamais scolarisés, trop âgés pour réintégrer le système scolaire et trop jeunes pour débiter un apprentissage, d'avoir la possibilité de recevoir les enseignements scolaires fondamentaux et nécessaires, et par la suite d'accéder à l'apprentissage ou d'intégrer le système scolaire formel.



Esther est le témoignage du succès de cette classe relais. Après une année de classe relais, elle est mise en apprentissage dans un atelier de cordonnerie et maroquinerie

L'Activité sportive est une activité ouverte aux ET. Cette activité leur donne l'opportunité d'échanger et de se frotter aux enfants scolarisés du quartier et enfants d'autres conditions. Ainsi, par le biais de cette activité, les enfants de KEKELI ont fait des partages, des jeux et des matchs de football avec les enfants sourds muets de l'école Ephphata (un centre pour les enfants déficients auditifs) et les enfants des structures partenaires telles que Terre des Hommes.



Jeux avec les enfants sourds muets de l'école Ephphata



Match de football avec les enfants de Terre des Hommes

À l'instar des multiples résultats qualitatifs en termes d'épanouissement, voici en 5 ans de pratiques quelques résultats quantitatifs. Il s'agit de la capitalisation des données des ET ayant un dossier individuel ouvert et mis régulièrement à jour compte tenu de l'évolution de l'accompagnement et du suivi de l'enfant.

Statistique des ET au centre de jour KEKELI par tranche d'âge et par année														
Tranche d'âge	2006		2007		2008		2009		2010		2011		Nombre total d'enfants	
	F ⁴	M ⁵	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
6 ans							1						1	-
7 ans					1		1		3				5	-
8 ans			2		2		1		1				6	-
9 ans	1		1				2		1		2	1	7	1
10 ans			1		7		5		3	1	1		17	1
11 ans			4		3		4		3		5		19	-
12 ans			2	4	4		1		4		1		12	4
13 ans			4		4	1	3		1		4		16	1
14 ans			2		2		2		5		3		14	-
15 ans			3	1	4		2		1		6	1	16	2
16 ans	2		1		4						1		8	-
17 ans	1		1	2	3		1		2		1		9	2
18 ans			3		1								4	-
19 ans													-	-
20 ans			1										1	-
22 ans			1		1								2	-
TOTAL par sexe	4	-	26	7	36	1	23	-	24	1	24	2	137	11
TOTAL par année	4		33		37		23		25		26		148	

Statistiques par réinsertion faite des enfants travailleurs au Centre jour KEKELI

Type de réinsertion	Nombre d'enfants		Total
	Féminin	Masculin	
Réinsertion Familiale	11	1	12
Réinsertion Scolaire et orphelinat	1		1
Réinsertion Scolaire	26		26
Réinsertion Professionnelle	12		15
Réinsertion Professionnelle et familiale	1		1
Pas de réinsertion à cause des déménagements des familles de placement, retour en famille, déplacement des enfants, nouveau placement etc	35	7	42
Accompagnement et planification de la réinsertion en cours	32	4	36
Suivi en cours pour l'accompagnement vers la réinsertion	18		15
Total	136	12	148

⁴ Féminin

⁵ Masculin

En fin décembre 2011, 77 enfants travailleurs de 8 à 17 ont toujours accès à des suivis réguliers selon les activités consignées dans le tableau.

5 ET en apprentissage depuis 2009/2010 et 15 ET scolarisés ont accès à un suivi ponctuel, soit compte tenu de leur âge (plus de 18 ans pour les ET en apprentissage) soit compte tenu des déménagements des familles de placement hors de la zone d'action de KEKELI (pour les ET scolarisés).

LISTE DES ENFANTS SUIVIS au 31 décembre 2011	
Actions	Total
Apprentissage	8
Scolarisés.	12
Classe-Relais	13
Les activités socio éducatives du centre de jour	44
Total	77

3.4. TRAVAIL COMMUNAUTAIRE AVEC LA POPULATION ENFANTINE ET ADULTE DU QUARTIER HANOUKOPE

Accompagner la population adulte et enfantine vers l'appropriation de l'esprit du Centre KEKELI, la promotion du développement communautaire et l'autonomisation des femmes en vue d'améliorer ainsi leurs conditions de vie et celles de leurs enfants a permis à l'équipe d'être plus proche de la population par la mise en œuvre de plusieurs activités au Centre de jour et dans les espaces ouverts du marché :

3.4.1. Programme d'Education Parentale (PEP)



Séance de formation en éducation parentale

Des séances de formation et de sensibilisation ont eu lieu pendant 6 mois (de janvier juin 2011) à l'intention des femmes et jeunes filles du quartier au niveau de l'éducation parentale, de l'AGR, de la protection de l'enfance etc.

A la fin de certaines séances de formation/sensibilisation, des kits comme des moustiquaires, du savon, du riz sont distribués aux participantes selon le thème débattu. Le taux de participation des femmes varie de 50 à 70 par séance.



Distribution des moustiquaires aux femmes à la fin de la séance de formation sur le paludisme

3.4.2. Programme AGR (Tontine et micro crédits)



Le collecteur AGR en train de transcrire les données sur le carnet des femmes

Les activités du programme AGR c'est-à-dire la collecte journalière de la tontine, l'octroi des micros crédit aux jeunes filles et femmes et les séances de formation et d'information ont continué en 2011. Cependant certaines activités ont connu des ralentissements en début d'année compte tenu de l'évaluation de l'impact de ce programme pour les bénéficiaires en rapport avec les objectifs du Centre KEKELI. Ainsi de janvier à avril 2011, une évaluation d'impact a été réalisée. Le document final de cette évaluation disponible au centre KEKELI, nous confirme la pertinence de ce programme et la demande des bénéficiaires de le voir poursuivre. Parmi les points positifs de ce programme, nous pouvons citer le fait qu'il y a de moins en moins de sollicitation de l'assistanat social de la part de ces femmes.



Séance de formation et d'information

En cas de problèmes concernant, leur enfant ou leur famille, elles viennent retirer rapidement leur épargne pour faire face aux urgences familiales. Par ailleurs ce programme a permis un temps soit peu d'améliorer l'approche avec les patronnes des enfants travailleurs.

En témoignage, une femme dit ceci : « Avant j'achetais le maïs à crédit avant de vendre. Maintenant grâce au crédit reçu de KEKELI, j'ai mon propre fonds de commerce et j'achète au comptant. Cela me permet d'avoir plus de bénéfices et parfois des liquidités pour faire face aux urgences liées à mes enfants ». A ce jour, 167 femmes bénéficient de ce programme par la tontine ou le crédit.

3.4.3. Alphabétisation des adultes



L'alphabétisation est un outil d'autonomisation personnelle et un facteur de développement social et humain. Des études ont montré que l'alphabétisation contribue de manière déterminante à la qualité de vie. Elle permet d'améliorer la situation sanitaire, l'alimentation et l'hygiène, de mieux maîtriser la fécondité, de mieux soigner et nourrir les enfants et d'ouvrir d'avantage les mentalités à l'innovation et aux idées nouvelles. Les femmes alphabétisées, par exemple, acquièrent de la confiance en elles, améliorent leur productivité et leur situation financière. Ce qui leur permet d'être plus autonomes et prendre en charge facilement les besoins de leurs enfants.

Eu égard à ces aspects, KEKELI a intensifié les cours d'alphabétisation des adultes durant l'année 2011. En effet, un groupe de 25 femmes sur 40 inscrites ont participé régulièrement de janvier à juin 2011 à 3 séances par semaine d'alphabétisation de 12h à 13h45 pour acquérir des notions en langue française, apprendre progressivement à lire et à écrire. Vu l'engouement des femmes à contribuer à leur éducation, d'autres femmes se sont inscrites. Cela a poussé l'équipe à mettre en place à partir du mois d'octobre, 2 groupes d'apprenants. Un groupe de 22 femmes et 2 hommes de niveau 1 (nouvelles inscriptions) viennent les mardis et vendredis. L'autre groupe de 19 femmes de niveau 2 (anciennes) viennent les lundis et mercredis. Notons que 2 hommes ont aussi émis le vœu de s'instruire et ont intégré les cours d'alphabétisation avec le groupe de niveau 1.



Le 15 juin 2011, avec le groupe de femmes du PEP, a eu lieu une cérémonie de remise de bulletin de notes et de kits d'encouragements à 17 femmes qui avait participé à une évaluation des acquis.

Plusieurs tutrices d'enfants travailleurs participent aux cours d'alphabétisation, Ainsi, l'activité permet de développer la relation que ces femmes peuvent avoir avec le Centre, de pouvoir sensibiliser un maximum de femmes aux domaines d'intervention de KEKELI et indirectement, de pouvoir espérer, sur le long terme, des répercussions sur le

Les apprenants avec leur bulletin de note et les kits d'encouragements

développement des enfants du quartier et particulièrement sur la question de la place de l'enfant et celle des enfants travailleurs et des filles victimes de VAS.

3.4.4. Atelier de broderie



A partir de février 2011, un atelier de broderie africaine a débuté pour les enfants (ET, apprenties, et enfants VAS de la Maison de transit) et aussi pour quelques mamans vulnérables du quartier. Cet atelier a lieu un après midi par semaine. 7 femmes bénéficiaires de cette activité avec une fréquence de 2 à 5 femmes par séances. L'objectif de cet atelier est d'accompagner ces mères vers la mise en place d'une AGR en broderie comme moyens de subsistance de leurs enfants.

3.4.5. Activités de la Bibliothèque destinées aux enfants et adultes



Plusieurs activités telles que celles citées ci-dessous sont mises en œuvre à l'endroit de 273 enfants et 13 adultes :

- l'animation autour de livre,
- la célébration du mois de l'environnement et de la francophonie (mars 2011), journée de l'arbre (1^{er} juin),
- Festival des Arts et des Lettres à KEKELI (FALK 2011).

Le Festival des Arts et des Lettres à KEKELI (FALK) est une grande activité de cette bibliothèque. En sa 3^{ème} édition, le FALK 2011



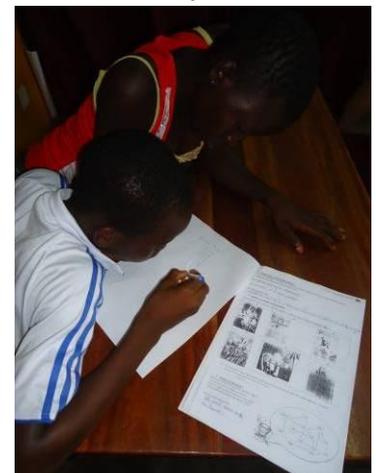
s'est tenu du 5 novembre au 3 décembre 2011 avec pour thème « Entre dans l'Histoire ». Il a connu la participation de 344 enfants (dont 150 filles) du CM1 à la 3^{ème} ayant subi des épreuves dans 6 ateliers (lecture, écriture, recyclage, dictée, récitation, jeux de mots). Le thème a permis de faire connaître aux enfants certaines personnalités qui ont marqué l'Histoire contemporaine. Une remise de prix (49 lots) aux heureux gagnants des ateliers a été faite le samedi 03 décembre 2011 dans la grande salle du centre KEKELI. Voici le FALK 2011 en images.



Ouverture du FALK 2011



Atelier lecture



Atelier Jeux de mots

*Atelier dictée**Atelier recyclage**Clôture du FALK 2011*

3.4.6. Accueil, orientation et référencement (la permanence au Centre)

Eu égard aux différentes activités mises en œuvre par le Centre KEKELI, ce dernier constitue non seulement un centre de protection de l'enfant et un mécanisme d'alerte du phénomène d'abus sexuel et du travail des enfants au niveau de la population mais aussi un centre de référencement en permanence. Ainsi, la permanence au Centre de jour est assurée de lundi à samedi de 8H à 18h par les membres de l'équipe KEKELI d'une manière rotative. Elle a permis d'accueillir, de renseigner et d'orienter la population cible. C'est une stratégie pour amener cette dernière à l'appropriation de l'esprit du Centre. C'est ainsi que le Centre KEKELI représente pour la population un mécanisme d'alerte en matière de protection de l'enfant et d'accompagnement des femmes vers l'auto financement. 156 personnes ont été accueillies à la permanence en 2011. A la suite des entretiens à la permanence et dans des situations d'extrême urgence, un appui socio-sanitaire est porté à certains enfants et familles vulnérables du quartier Hanoukopé en terme de conseils, de causerie éducative, d'appui en produits pharmaceutiques, de négociations des coûts des analyses et des radiologies avant leur référencement dans des structures appropriées.

Cette activité est faite en collaboration avec des personnes ressources du Centre de Santé de Lomé, du Centre d'Accueil Mère Alphonse Cavin, du CHU Tokoin, du Centre Communautaire de Lomé, de l'Hôpital secondaire Bè, de l'ATBEF⁶, d'autres centres médico-sociaux et centre sociaux de Lomé.

En termes de difficultés par rapport à cet appui ponctuel, certains bénéficiaires ne cessent de vouloir une entière prise en charge médicale. Ils confondent ainsi KEKELI avec un centre médico-social.

⁶ Association Togolaise pour le Bien Être Familial

3.5. DEVELOPPEMENT DU PARTENARIAT, RESEAUTAGE ET PLAIDOYER

Le centre KEKELI a continué cette année 2011 sa collaboration et les échanges de pratiques avec d'autres institutions de protection de l'enfant et les institutions gouvernementales pour lutter au mieux contre les violences et abus sexuels des enfants. KEKELI a confirmé son appartenance à RESAEV (Réseau des Structures d'Accueil des Enfants Vulnérables) et RELUTET (Réseau de Lutte contre la Traite des enfants au Togo), à RESOADA (Réseau des ONG/Associations œuvrant dans le Domaine de l'Alphabétisation), au cadre de concertation des structures intervenant dans le domaine des VAES composé de 5 structures (BICE, Terre des Hommes, FAMME, Petite Sœur à Sœur, KEKELI, Centre PROVIDENCE) en participant activement aux diverses activités et réunions de ces réseaux et cadre de concertation. Notons que RESEAV et RELUTET font parti du FODDET (Forum des Organisations de Défenses des Droits des Enfants au Togo). Étant membre de ces réseaux KEKELI est par moment sollicité par FODDET pour des missions de représentation à certaines rencontres telles que l'atelier régional pour les coalitions des droits de l'enfant en Afrique de l'Ouest du 13 au 17 décembre 2011 à Dakar au Sénégal.

KEKELI a également participé à des ateliers de validation parmi lesquels celui de la validation du rapport alternatif de la société civile liée au Protocole facultatif sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie impliquant des enfants, le 13 avril 2011.

En 2011, les partenaires financiers de KEKELI ont été Unicef Togo, Diputación Floral de Álava à travers SOLIVE et le groupe COLAS à travers la fondation Goodplanet.

Cette implication dans le développement du partenariat et du réseautage permet à KEKELI d'avoir une bonne coordination des efforts dans le domaine de la protection de l'enfant et en termes d'amélioration des pratiques d'intervention et de formation des membres de l'équipe.

3.6. AUTRES ACTIVITES REALISEES AU CENTRE KEKELI

⇒ Formation de l'équipe KEKELI



Le renforcement des capacités de ses membres est au cœur des actions de KEKELI pour une amélioration des pratiques et une meilleure objectivité dans les interventions. Ainsi, KEKELI ne lésine pas sur ses moyens pour offrir des moments de formation à tous les membres de l'équipe ou saisir des opportunités de formation des partenaires sociaux et techniques pour renforcer la capacité de ses membres.

En 2011, toute l'équipe a eu droit à deux formations de 3 à 5 jours. La première a porté sur la négociation dans le travail social et a été facilitée par le Psychologue clinicien de Terre des Hommes avec un inspecteur du travail. Elle a lieu du 17 au 19 avril 2011. Elle a été organisée surtout à l'intention de l'unité éducative mais ouvert aux autres unités dans le souci de renforcer leur pratique dans l'approche des patronnes/tutrices.



La seconde formation a porté sur la pédagogie « Jean qui rit », une méthode d'enseignement par le geste, l'image et le son. Elle s'est déroulée du 02 au 06 mai 2011 à l'intention de toute l'équipe. Cette formation a été ouverte aux membres de certains structures partenaires comme BICE, Terre des Hommes, MAREM, Centre Mère Alphonse Cavin, etc. 24 personnes y compris l'équipe de KEKELI ont participé à cette formation « Jean qui rit » facilitée par la Soeur Eliane Claire KENGUELE une Religieuse gabonaise venue spécialement pour la formation

A l'externe, certains membres de l'équipe ont participé à des divers ateliers de formation cités ci-dessous :

- ✓ Formation sur **la gestion financière et administrative de Plan** organisée par RELUTET du 02 et 03 mars 2011 et à laquelle a participé le Responsable Administratif, Financier et Logisticien.
- ✓ Formation sur **la prévention et la protection des enfants en situation d'urgence** organisée par RELUTET du 14 et 15 avril 2011 et à laquelle a participé la Responsable de l'unité sociale, Assistante sociale à la Maison d'accueil et de transit KEKELI.
- ✓ Formation sur la « **Gestion axée sur les résultats** » (**GAR**) organisée par DED actuel GIZ à laquelle a participé la Chargée des programmes au début du mois de janvier.
- ✓ Formation sur **la mobilité des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre** organisée par RELUTET du 19 et 20 mai 2011 et à laquelle a participé la Responsable de l'unité sociale, Assistante sociale à la Maison d'accueil et de transit KEKELI.
- ✓ Formation sur **les ateliers d'expression créative** organisée par Terre des Hommes du 05 au 22 juillet 2011 à laquelle le Responsable de l'unité éducation a participé.
- ✓ Formation sur le « **Self-care des conseillers psychosociaux et spirituels** » organisée par le Centre LOYOLA des frères Jésuites du 02 au 11 novembre 2011. L'Assistante sociale du Centre de jour, la Psychologue et l'Agent de santé y ont participé.

⇒ Accueil des stagiaires

KEKELI fait bénéficier ses expertises à divers jeunes qui désirent confronter la théorie à la pratique ou pour valider leur formation sociale, éducative etc. En 2011, 5 jeunes (un Agent de Promotion Sociale, un Psychologue en phase de rédaction de son mémoire, une étudiante à l'Institut National de Jeunesse et Sport (formation en conseiller de jeunesse et d'animation socio-éducative), un étudiant de l'institut de Fondacio, une éducatrice spécialisée française) ont été accueillis au niveau de l'unité éducative, psychologique et sociale.

⇒ Mise à disposition du Centre pour des réunions et rencontres d'autres structures partenaires ou associations des jeunes du quartier ou de la paroisse

IV. PRINCIPAUX RÉSULTATS

Activités mises en œuvre	Bénéficiaires 2011 / Résultats quantitatifs								Résultats qualitatifs
	Nombre d'enfants				Nombre d'adultes				
	Tranche d'âge/types	Filles	Garçons	Total	Statuts	Femmes	Hommes	Total	
I. ACTIONS DE PRÉVENTION									<ul style="list-style-type: none"> ✓ Forte implication des enfants et des femmes dans les activités de prévention car chaque année on note un nombre de plus en plus grand d'enfants, jeunes et adultes à ces activités. ✓ Bonne visibilité des actions de KEKELI grâce à la médiatisation de la majorité de ces grandes actions. Cela élargit la zone d'action de KEKELI au-delà de Hanoukopé et de la commune de Lomé. ✓ Plus de collaboration avec la population adulte pour les dénonciations de cas de maltraitances ou de suspicions d'abus. ✓ Libre expression des enfants pour les questions liées à leur protection. ✓ Les actions de prévention ont apporté certains changements en termes de connaissance du phénomène d'exploitation des enfants dans le monde du travail et des violences et abus sexuels sur les enfants.
1.1. Animation des petits	3 ans à 5 ans	33	35	68					
1.2. Aide aux devoirs	6 à 14 ans	71	44						
1.3. Réunion des parents des enfants de l'animation					Parents des enfants de l'animation	12	3	15	
1.4. Club des enfants solidaires (CES)	9 à 18 ans	15	16	31					
1.5. Étude du soir	7 à 25 ans	19	25	44					
1.6. Programme de Protection de l'Enfance dans les Ecoles (PPEE)					Enseignants	3	7	10	
1.7. Programme de Vacances utiles	8 à 18 ans. Tout type d'enfants du quartier	55%	45%	423	Volontaires (étudiants et élèves en classe de terminal)	20	25	45	
1.8. Les sensibilisations de masse lors des grandes journées/célébrations									
1.8.1. 8 mars 2011 (journée de la femme)	Quelques filles de la maison ou Enfants travailleurs				Femmes du marché et du quartier	Centaine		Centaine	
1.8.2. 12 juin 2011 (journée de lutte contre le travail des enfants)	6 à 18 ans	55%	45%	Environ 300	Toute la population du marché Hanoukopé				
1.8.3. 16 juin 2011 (journée de l'enfant africain)	8 à 17 ans ET, filles VAS, enfants du club	65%	35%	65					
1.8.4. 19 novembre 2011 (journée mondiale de prévention des abus sexuels envers les enfants)	Sensibilisation dans les écoles : Elèves de 6 écoles			Environ 700					
	Débat : les élèves de 6 écoles et de 4 partenaires, du Club de KEKELI et de la bibliothèque	25%	75%	Environ 200	Toute la population du marché Hanoukopé				
1.8.5. Noël des enfants	Enfants de 3 à 18 ans des diverses activités de KEKELI et du quartier			Environ 300 enfants					

Activités mises en œuvre	Bénéficiaires 2011 / Résultats quantitatifs								Résultats qualitatifs
	Nombre d'enfants				Nombre d'adultes				
	Tranche d'âge/types	Filles	Garçons	Total	Statuts	Femmes	Hommes	Total	
II. PRISE EN CHARGE DES FILLES VICTIMES D'ABUS SEXUEL À LA MAISON D'ACCUEIL ET DE TRANSIT KEKELI	Filles victimes de VAS 3 ans 3 mois à 20 ans	52		52	Les parents/familles des enfants victimes de VAS	105	83	188	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Augmentation du nombre d'enfants accueillis par rapport aux années précédentes. Ceci est dû à l'impact de la ligne verte Allo 1011 et d'un partenariat entre le comité d'Allo 1011, les partenaires sociaux et le centre KEKELI. ✓ Le nombre d'enfants VAS pris en charge en externe a augmenté (30 en 2011 et 11 en 2010). Cette augmentation confirme la volonté de KEKELI de réduire l'institutionnalisation des enfants et le désengagement des parents. Par ailleurs, cette approche favorise la restauration des liens familiaux. ✓ Collaboration d'une Avocate volontaire et effort consenti au niveau de la procédure judiciaire et du suivi des dossiers des enfants VAS. Cela a permis l'ouverture de 45 dossiers et leur suivi permanent vers le jugement des agresseurs.
	Des enfants et jeunes en situation d'urgence ou suspicion d'abus sexuel 17 à 28 ans	11	1	12					
III. ACCOMPAGNEMENT SOCIO-ÉDUCATIF ET PSYCHO-SANITAIRE DES ENFANTS TRAVAILLEURS VERS LA REINSERTION	8 à 18 ans	75	2	77	Tutrices/patronnes et parents biologiques des enfants travailleurs	45	21	66	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Actualisation de la procédure d'accompagnement socio-éducatif et de réinsertion des enfants travailleurs. ✓ Réinsertion professionnelle d'une fille travailleuse dans une filière de cordonnerie et maroquinerie. ✓ Taux de réussite satisfaisant des ET scolarisés ou en classe-relais (95%). ✓ Mise en place systématique d'une prise en charge sanitaire au niveau des ET ayant un dossier ouvert. ✓ Plus de collaboration avec les patronnes. Ceci a permis d'améliorer et d'avancer les démarches pour la réinsertion familiale, scolaire ou professionnelle des ET.

Activités mises en œuvre	Bénéficiaires 2011 / Résultats quantitatifs								Résultats qualitatifs
	Nombre d'enfants				Nombre d'adultes				
	Tranche d'âge/types	Filles	Garçons	Total	Statuts	Femmes	Hommes	Total	
IV. TRAVAIL COMMUNAUTAIRE AVEC LA POPULATION ENFANTINE ET ADULTE DU QUARTIER HANOUKOPE									<ul style="list-style-type: none"> ✓ Meilleure appropriation des activités du centre par la population ✓ Renforcement des capacités des femmes en éducation Parentale ✓ On observe de moins en moins de demande d'assistanat de la part de la population adulte de Hanoukopé ✓ Développement de capacités des enfants en arts, en lettres, en lectures, écritures, etc.
4.1. Programme d'Education Parentale (PEP)					Femmes du marché, du « Temple » et du quartier	80		80	
4.2. Programme AGR à l'endroit des jeunes filles et femmes du marché et du quartier Hanoukopé					Femmes du marché et du quartier	167		167	
4.3. Alphabétisation des adultes					Adultes du marché et du quartier	41	2	43	
4.4. Activités de la Bibliothèque destinées aux enfants et adultes	enfants du quartier et des écoles environnantes de 7 à 18 ans	141	132	273	Les jeunes et adultes du quartier	2	11	13	
• FALK 2011	Enfants scolarisés de CM1 en 3 ^{ème} du quartier et autres écoles	150	194	344					
4.5. Atelier Broderie					Mères en situation difficile du quartier		7	7	
4.6. Accueil, orientation et référencement (la permanence au Centre)					Les adultes du quartier et autres	86	70	156	
V. DEVELOPPEMENT DU PARTENARIAT, RESEAUTAGE ET PLAIDOYER					Les partenaires sociaux, techniques et étatiques				<ul style="list-style-type: none"> ✓ Meilleure synergie des actions de protection de l'enfant. ✓ Signature d'un contrat de partenariat entre le ministère de l'action sociale et de la solidarité nationale représenté par la direction générale de la protection de l'enfance et le centre KEKELI pour l'opérationnalisation de la ligne verte « Allo 1011 ». ✓ Meilleure connaissance des domaines d'intervention de KEKELI et des autres structures partenaires. ✓ Amélioration des pratiques et des interventions de KEKELI .
VI. AUTRES ACTIVITES REALISEES AU CENTRE KEKELI					L'équipe KEKELI, les membres des autres structures, les stagiaires etc				

V. DIFFICULTÉS ET RECOMMANDATIONS

<p style="text-align: center;">Difficultés</p>	<p style="text-align: center;">Recommandations</p> <p>Face aux difficultés, des recommandations ont été formulées par l'équipe. Celles-ci feront l'objet des perspectives d'avenir selon les priorités.</p>
<p>Les difficultés liées aux actions préventives sont presque inexistantes. Cependant, nous notons quelques difficultés logistiques (insuffisance du matériel de sensibilisation et la médiatisation des actions). En effet, le coût de la médiatisation des actions est très élevé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la logistique en dotant le Centre de plus de matériel de sensibilisation • Etablir des partenariats avec les médias pour la médiatisation des actions de KEKELI
<p>Difficultés au niveau de la Maison d'accueil et de transit :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. l'abus sexuel commis sur les enfants de moins de 14 ans est plus récurrent (45 sur 69 accueillis). La prise en charge de cette tranche d'âge est complexe compte tenu des difficultés des enfants à exprimer ce qu'ils ont vécu pour pouvoir vite les aider. Ces enfants ont aussi du mal à comprendre ce qui leur arrive et à collaborer à l'arrestation de l'agresseur. 2. La majorité des enfants accueillis sont issus des familles très défavorisées. Ils arrivent à la maison de transit presque sans rien. Certaines familles défavorisées décident de suspendre les démarches pour la prise en charge de la victime car elles attendent plutôt un appui financier du Centre. D'autres n'arrivant pas à résister aux pressions des agresseurs ou de leurs familles décident de ne pas porter plainte, de la retirer ou de mettre fin à la prise en charge de l'enfant par KEKELI 3. Difficulté pour le placement des enfants victimes d'inceste dans une famille d'accueil au cas où le retrait de la victime dans la famille génitrice s'avère indispensable. Ceci à cause de l'insuffisance de famille d'accueil au Togo car ce concept n'y est pas encore très développé. 4. La lenteur du système judiciaire. Trop peu de jugements sont émis à l'encontre des agresseurs et le délai de traitement des dossiers est trop long. 5. L'accès à la médecine légale pour les filles VAS est très onéreux. 6. Certains parents prennent du temps avant de faire la dénonciation. Par ailleurs, ils oublient d'exiger de prendre le certificat 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Promouvoir l'échange des bonnes pratiques avec d'autres structures. Recherche et/ou renforcement des capacités de la Psychologue et des autres intervenants sociaux de la maison de transit pour une meilleure prise en charge de cette tranche d'âge. 2. Accompagnement et soutien familial pour les familles concernées. 3. S'appuyer sur les réseaux pour trouver des relais avec d'autres partenaires sociaux pour l'accueil des enfants ou la recherche de familles d'accueil. 4. Faire du plaidoyer pour plus de diligence dans le traitement des dossiers. 5. Faire un plaidoyer pour diminuer le coût ou même parvenir à une gratuité. 6. Renforcer la sensibilisation des parents sur l'importance du certificat médical initial.

<p>médical initial. Ce qui empêche d'avoir les preuves suffisantes pour inculper l'agresseur. Ceci ralentit la poursuite judiciaire ou fait classer le dossier au niveau de la Justice</p>	
<p>Au niveau des enfants travailleurs du centre de jour : ce sont pratiquement les mêmes que pour les années précédentes, notamment :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. la réticence de certaines familles de placement des enfants travailleurs placés ou confiés constituant un frein à leur identification, leur accompagnement socio-éducatif et surtout leur réinsertion professionnelle, 2. le retard et les absences répétitifs des enfants travailleurs aux activités à cause des ventes et d'autres tâches domestiques. 3. difficultés liées à la problématique de l'exploitation dont les enfants sont victimes, notamment troubles de comportement qui suscitent des manques d'attention, de concentration et rend complexe leur apprentissage des notions scolaires. 4. la prise en charge sanitaire des enfants travailleurs a relevé plusieurs cas de filles tombés enceintes. Cela a donné un coup dur aux démarches de la réinsertion professionnelle voire l'arrêt momentané de ces dernières. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Renforcer l'approche et la sensibilisation des parents et patronnes Par ailleurs, au niveau juridique, travailler de plus en plus avec un inspecteur de travail ou un juriste pour contraindre parfois les patronnes pour l'accompagnement des ET. 2. Renforcer le dialogue et le travail avec les patronnes et les familles 3. Renforcer l'appui psychologique 4. Renforcer le programme éducatif sur les causeries éducatives et autres espaces d'échanges avec les enfants
<p>Par ailleurs, le projet enregistre une insuffisance de ressources financières pour le suivi complet des enfants, la continuité du travail sur le terrain et surtout pour la poursuite normale des activités en 2012 et dans les années à venir avec les ressources humaines nécessaires</p>	<p>Intensifier la recherche de partenaires financiers</p>

VI. PERSPECTIVES 2012

En 2012, le Centre KEKELI veut continuer à améliorer ses services en réponses aux besoins liés à la protection de l'enfant surtout des enfants victimes de VAS ou d'exploitation dans le monde du travail. Voici les axes prioritaires pour l'année 2012 :

- ✓ Au niveau des enfants travailleurs au Centre de jour :
 - Mise en application sans réserve de la procédure d'accompagnement et de réinsertion des enfants travailleurs
 - Renforcer l'accompagnement psycho-sanitaire et éducatif en termes de causeries éducatives et le suivi sanitaire des enfants travailleurs
 - Maintenir l'éducation alternative (classe-relais) et renforcer la réinsertion professionnelle des enfants travailleurs

- ✓ Au niveau des filles victimes de VAS de la Maison d'accueil et de transit :
 - Recherche de bonnes pratiques pour la réinsertion des filles victimes d'inceste.
 - Renforcer la poursuite des auteurs des VAS sur des filles mineures

- ✓ Au niveau de l'équipe KEKELI :
 - Renforcement des capacités de l'équipe pour une meilleure coordination des différentes unités tant au niveau de la relation interpersonnelle qu'en termes d'amélioration des pratiques

- ✓ Au niveau du financement des activités dans les années à venir :
 - Renforcer la recherche de partenaires financiers
 - Actualisation des divers projets et programmes de KEKELI

VII. REMERCIEMENTS

Tous ces résultats obtenus en 2011 ne seraient être effectifs sans l'étroite collaboration avec la Congrégation des Sœurs Carmélites de la Charité Védruna, nos partenaires sociaux, financiers et institutionnels, les associations, congrégations et fondations et nos AMIS DE KEKELI.

Nous pensons particulièrement à :

☺ Nos partenaires financiers nationaux comme internationaux :

- SOLIVE et Diputación de Foral de Álava,
- Le groupe Colas, la Fondation GoodPlanet et l'Agence Rouge
- Unicef Togo

☺ Nos partenaires étatiques

- Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale et sa Direction Générale de la Protection de l'Enfance, la ligne verte ALLO 1011
- Le Ministère de la justice et le tribunal pour enfants
- La Direction Centrale de la Police Judiciaire, les commissariats, la brigade pour mineurs
- CHU Tokoin, Hôpital secondaire de Bè, le CMS Mère Alphonse Cavin et autres CMS de Lomé commune
- TV2, Kanal FM, Radio Maria, etc

☺ Nos partenaires de la société civile :

- Les réseaux (RELUTET, RESAEV, RESOADA, FODDET)
- Les partenaires de protection de l'enfant (Plan Togo, Unicef, Terre des Hommes, Petites sœurs à sœurs, BICE, ANGE, etc.)
- ROTARY Club Lomé Arc en ciel

☺ Nos AMIS DE KEKELI qui sont au Togo, et ailleurs (Espagne, France, Belgique, Allemagne, Italie, etc).

Nous n'oublions pas :

- la DCC et GIZ qui ont renforcé l'équipe éducative par leurs volontaires et pour la chaîne de solidarité pour la collecte des livres pour notre bibliothèque.
- Maître MOREIRA Adjowavi Saratou, Avocate à la cour pour sa contribution et ses appuis techniques au suivi judiciaire des dossiers des enfants de KEKELI.
- Les sœurs MIC du Centre de formation féminine d'Afagnan et de Lomé, les sœurs du centre de promotion féminine NAZARETH à Agbélouvé, les sœurs du centre de formation féminine « Sainte Maria Rosa Molas » à Atakpamé, le Centre la Conscience à Ahépé pour leur collaboration pour la réinsertion professionnelle des enfants.
- Nos stagiaires, volontaires, consultants pour leur contribution et appuis techniques.
- La Direction de la lecture publique et la librairie STAR pour leur appui aux activités de la bibliothèque.
- et les bonnes volontés individuelles qui, à la mesure de leurs moyens, ne cessent de poser sur nous leurs regards et gestes de bienveillance et vous tous qui nous assurez de vos soutiens moraux et spirituels.

A tout le monde, un **GRAND MERCI**

Sœur Justina SARMIENTO
Coordinatrice du Centre KEKELI